



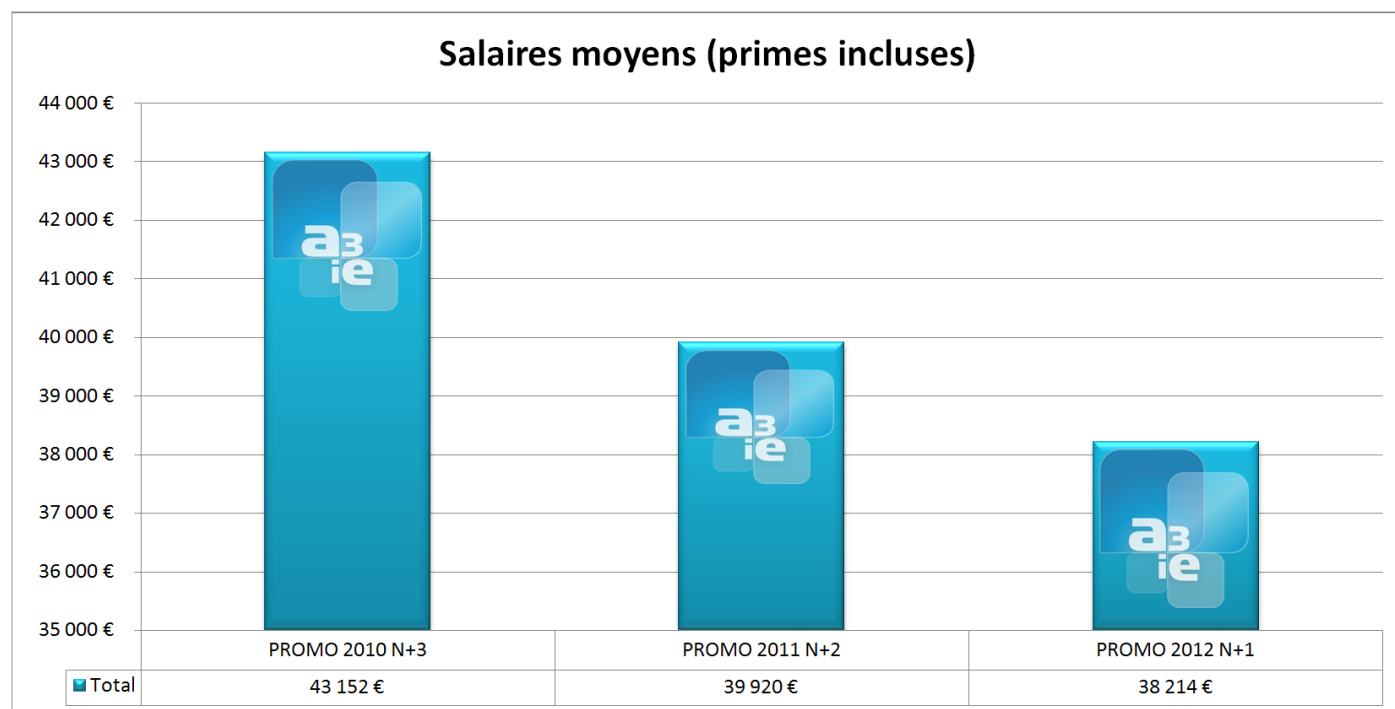
Nous tenons à adresser un grand merci aux jeunes diplômé(e)s des promotions 2012, 2011 et 2010 qui ont répondu à l'enquête de cette année 2013. Cette enquête annuelle est basée sur la trame fournie par la Conférence des Grandes Écoles et est réalisée en partenariat entre l'ENSIIE et l'A3IE.

La plupart des indicateurs mesurés dans cette synthèse sont en progression linéaire par rapport aux autres années, signe que la page des années 2009/2010 semble définitivement tournée, que le marché de l'emploi à la sortie de l'école s'est remis de ces années difficiles.

Pour les 3 promotions participantes, les taux de participations bruts sont les suivants :

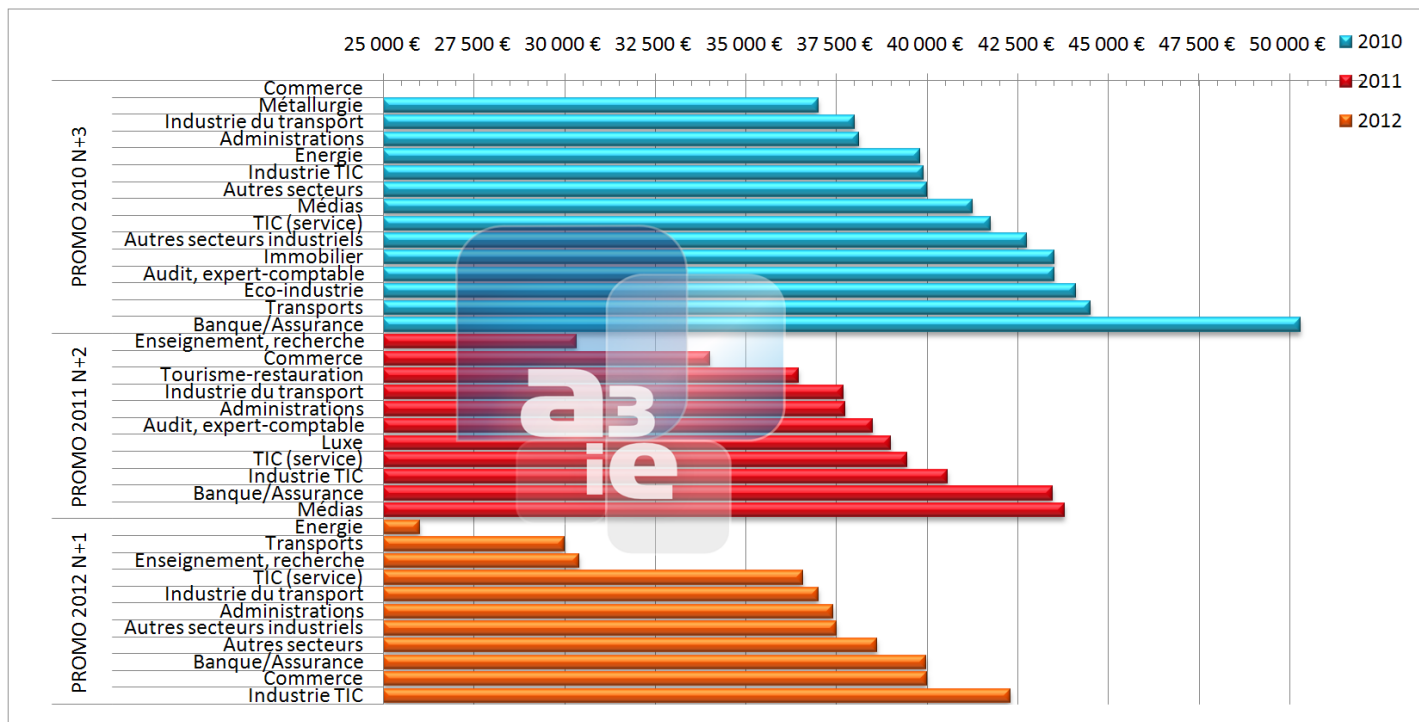
Promotion	Nbre. de diplômés (au moment de l'enquête)	Nbre. de réponses
2010	129	54 (42%)
2011	125	63 (50%)
2012	109	76 (70%)

1 Salaire moyen annuel



Le graphique ci-dessus ne tient pas compte des JD qui sont en poursuite d'étude ou en thèse. Nombre de questionnaires exploités pour chaque promotion et nombre d'année depuis la sortie : 2010 N+3 : 35 rép.(27%), 2011 N+2 : 44 rép.(35%), 2012 N+1 : 45 rép.(41%).

Le salaire moyen à la sortie de l'école est aujourd'hui d'environ 38,2k€, ce qui nous met dans une progression quasi linéaire sur les dernières années avec 37,7k€ en 2012, 37k€ en 2010 et 36,2k€ en 2009. Les salaires moyens de la promotion 2010 sont toujours proportionnellement beaucoup plus élevés que ceux de leurs collègues de 2009 et 2008 avec le même nombre d'années après la sortie de l'école. Les salaires médians sont les suivants : 38 000 (promotion 2012), 39 126,5 (promotion 2011), 43 500 (promotion 2010).

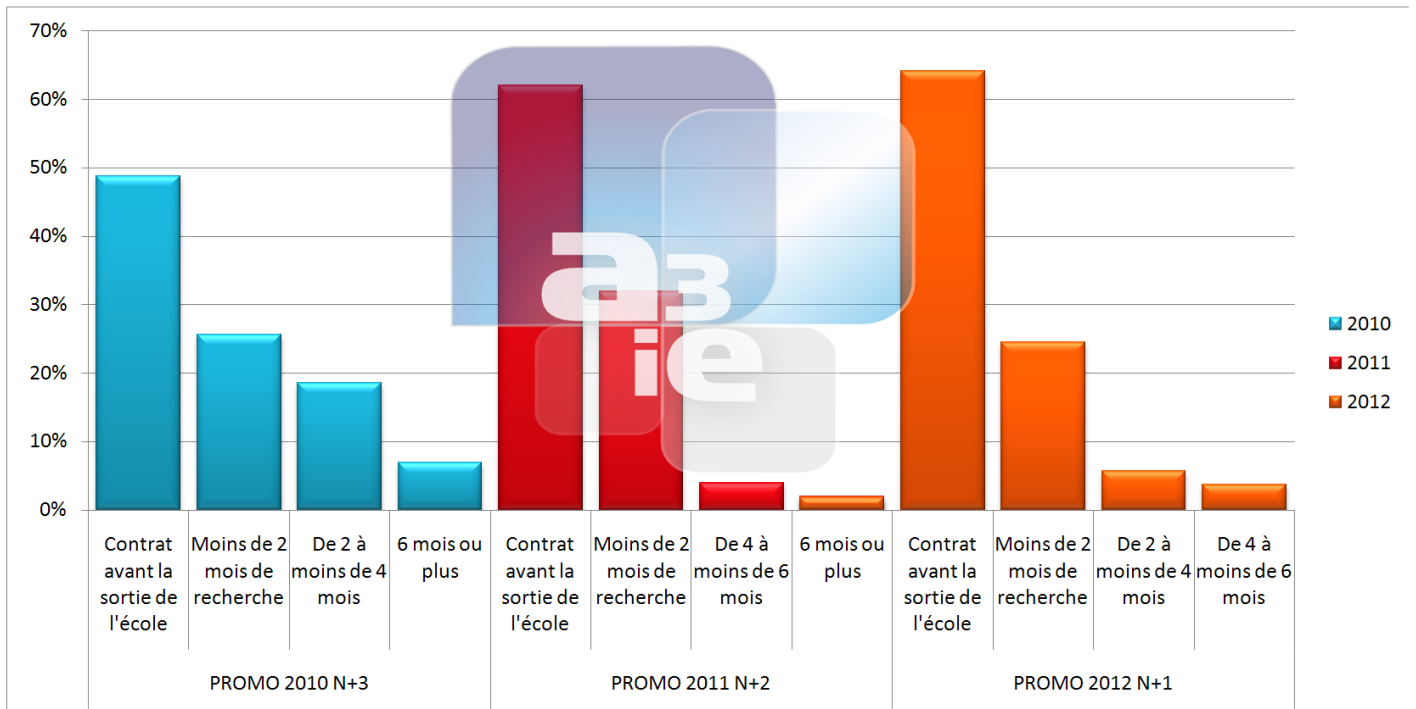


Ce graphique est constitué à partir des réponses exploitables de l'enquête 2013. Nombre de questionnaires exploités pour chaque promotion : 2010 : 40 rép.(31%), 2011 : 45 rép.(36%), 2012 : 49 rép.(45%).

Si on classe les secteurs d'activités en fonction des salaires, on retrouve comme à l'habitude Banque et Assurance en bonne position. Cependant l'écart avec les autres secteurs à tendance à se réduire (seulement 3e sur la promotion 2012). La finance ne semble plus aussi attractive qu'auparavant.

Enfin les diplômés effectuant une thèse gagnent en moyenne 23,2 k€ (22k€ pour les thèses académiques et 28k€ pour les thèses Cifre).

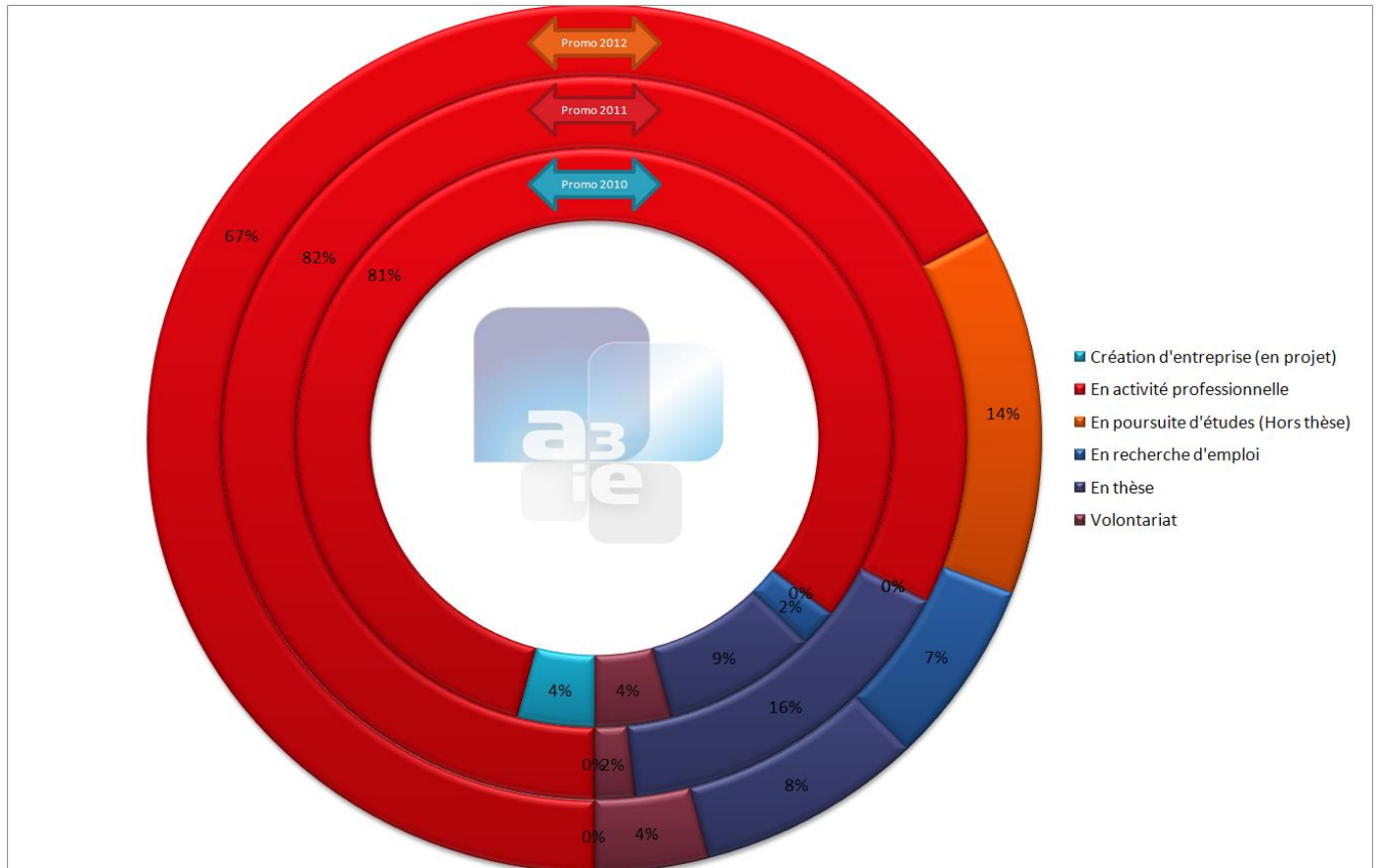
2 Durée de la recherche du premier emploi



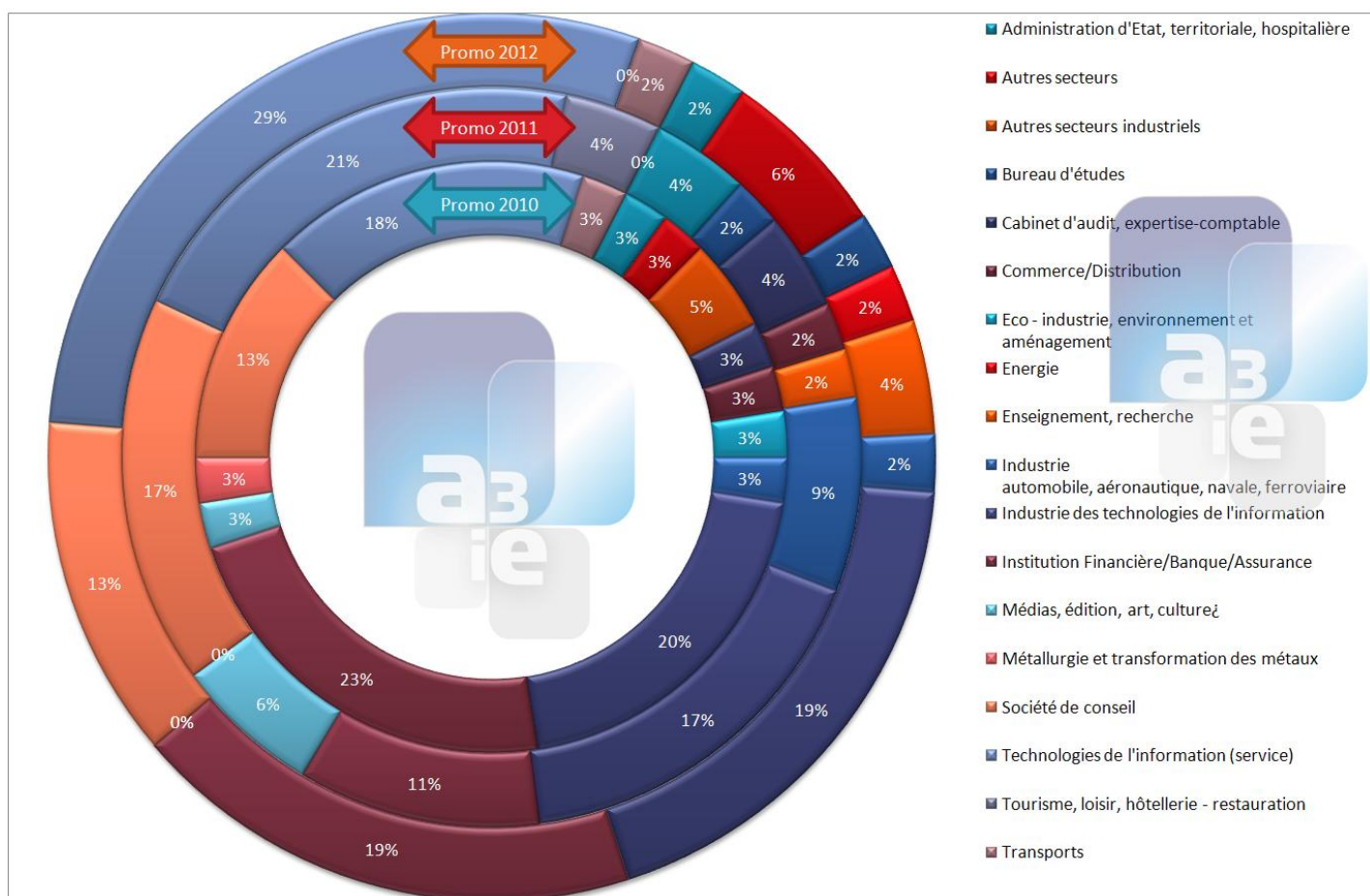
Ce graphique est constitué à partir des réponses exploitables de l'enquête 2013. Nombre de questionnaires exploités pour chaque promotion : 2010 : 43 rép.(33%), 2011 :50 rép.(40%), 2012 : 53 rép.(49%).

Comme déjà vu lors des enquêtes précédentes, 2 jeunes diplômés sur 3 ont déjà un contrat en poche avant leur sortie de l'école, et 9 sur 10 après 2 mois, signe que le diplôme d'ingénieur ENSIIE est très largement reconnu par les entreprises.

Cependant tous les ingénieurs ENSIIE ne démarrent pas leur activité professionnelle immédiatement après avoir acquis leur diplôme. Une petite partie continue leurs études ou se lance dans une thèse.



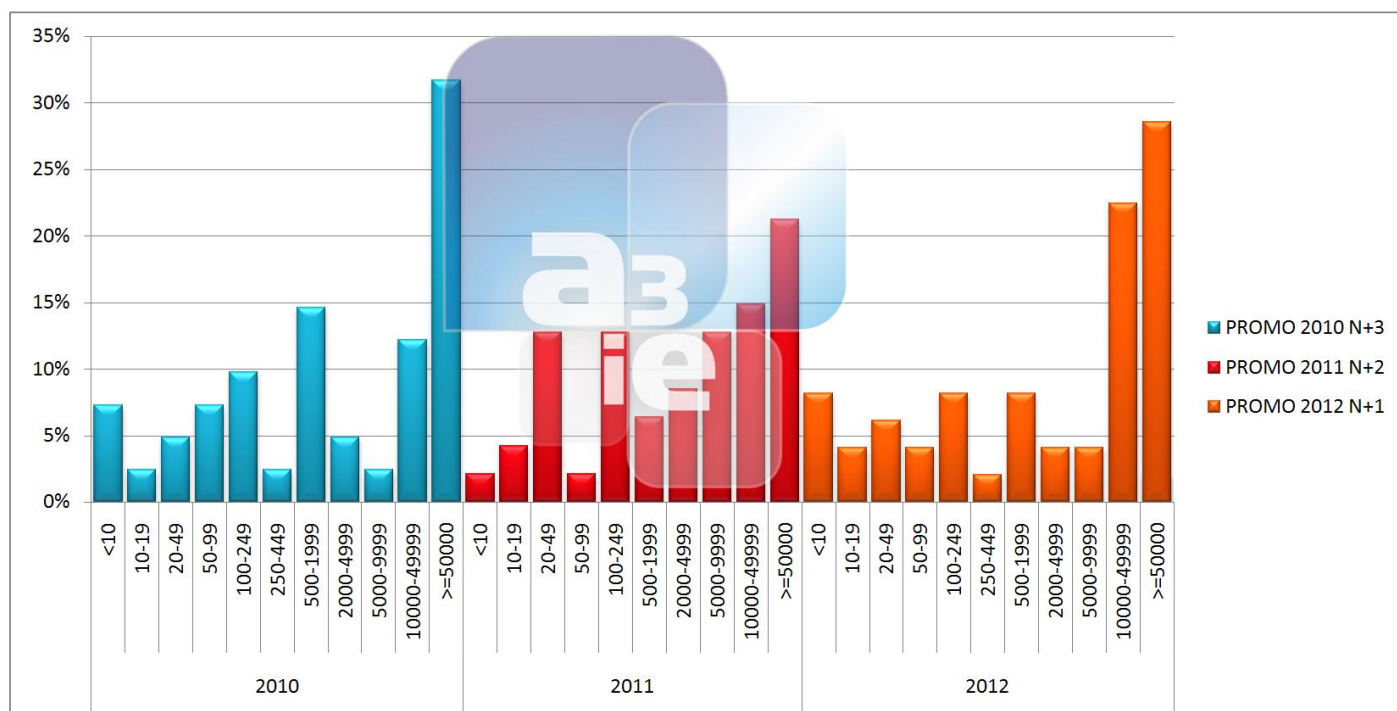
3 Secteur final d'activité



Ce graphique est constitué à partir des réponses exploitables de l'enquête 2013. Nombre de questionnaires exploités pour chaque promotion : 2010 : 40 rép.(31%), 2011 : 47 rép.(38%), 2012 : 48 rép.(44%).

Une grande majorité des jeunes issus de l'école travaillent dans les technologies de l'information. Viennent ensuite le secteur Banque/Finance/Assurances et les sociétés de conseil.

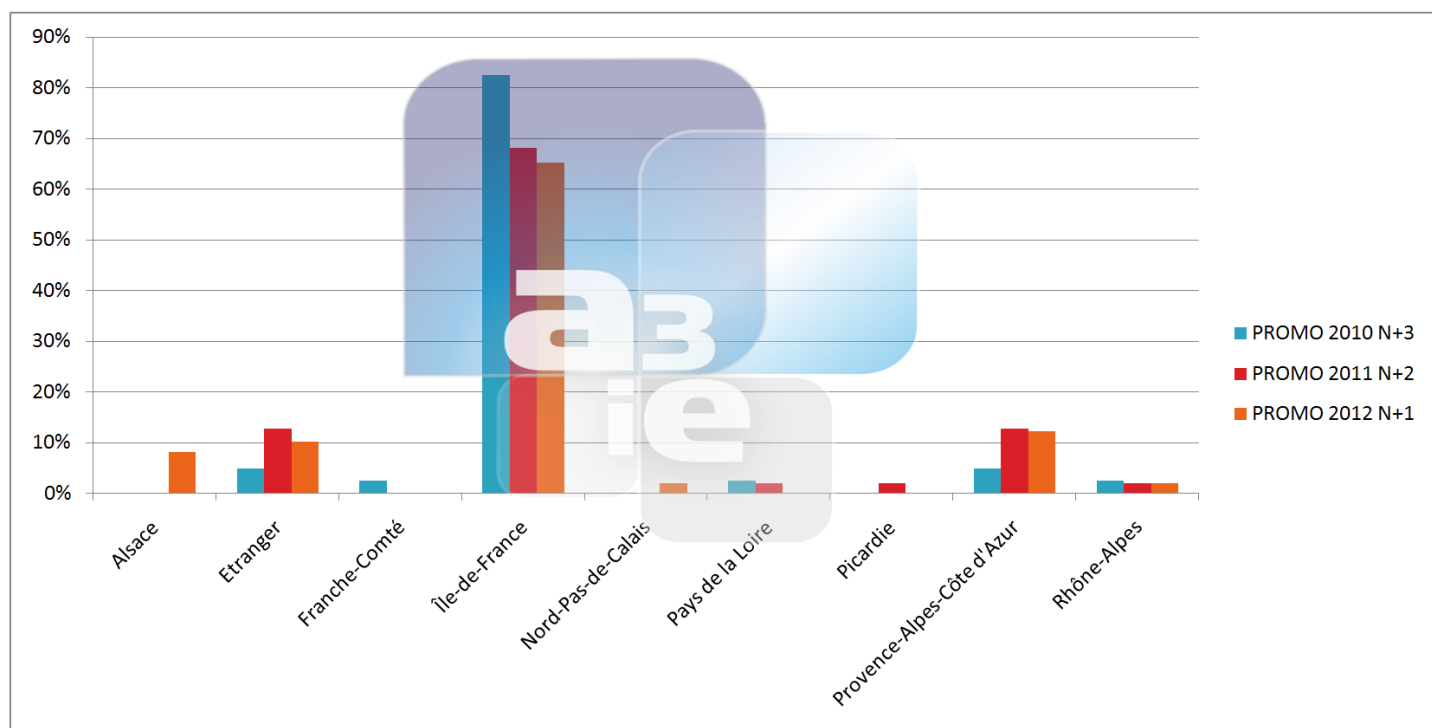
4 Taille de l'entreprise



Ce graphique est constitué à partir des réponses exploitables de l'enquête 2013. Nombre de questionnaires exploités pour chaque promotion : 2010 : 41 rép.(32%), 2011 : 46 rép.(37%), 2012 : 50 rép.(46%).

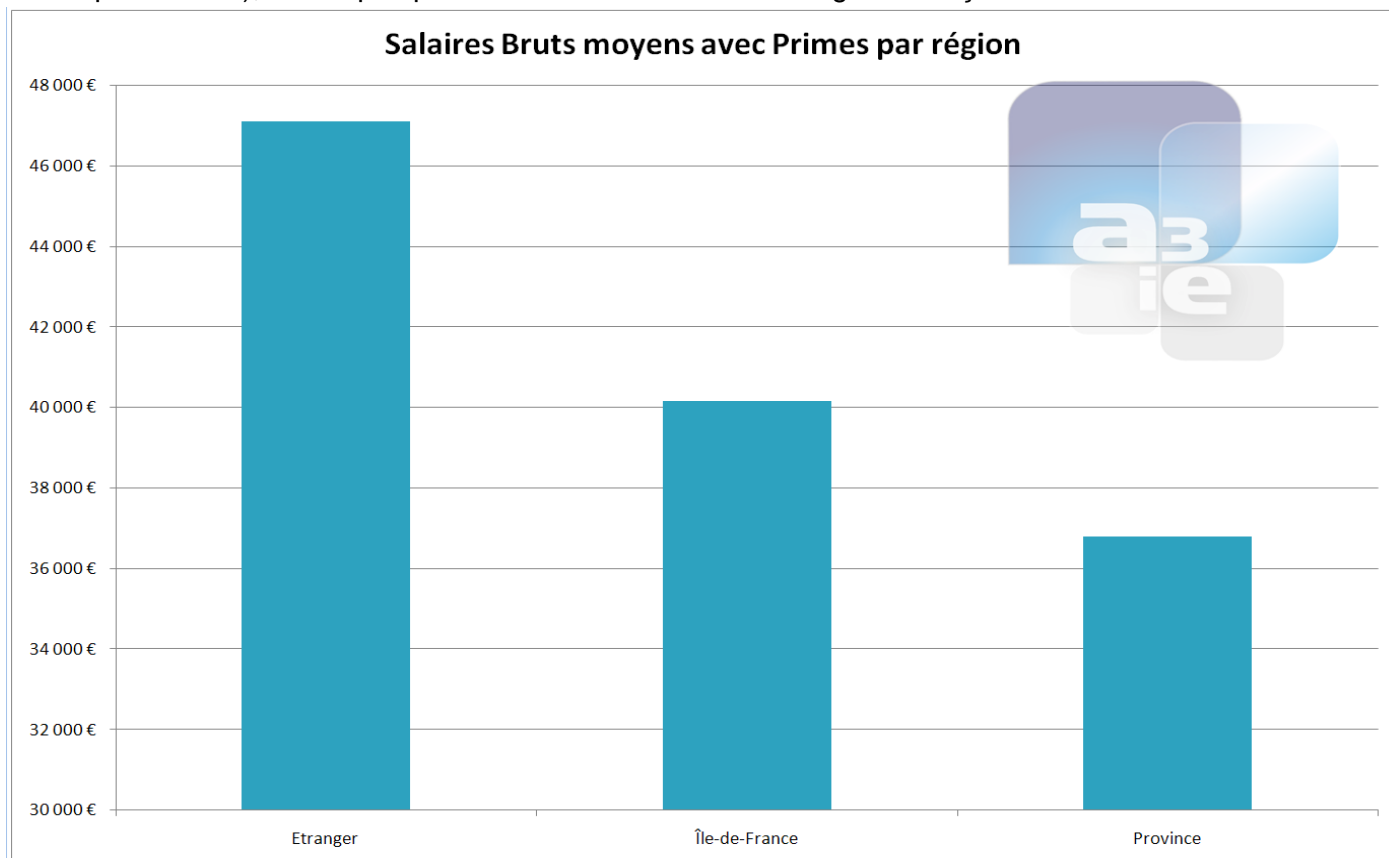
Allant de pair avec le secteur d'activité, un bon tiers des diplômés travaille dans une très grande entreprise (>50 000 personnes), on retrouve ici les grandes SSI et banques françaises (Atos, BNP Paribas, Capgemini, Crédit Agricole, Thales, etc.).

5 Lieu de travail



Ce graphique est constitué à partir des réponses exploitables de l'enquête 2013. Nombre de questionnaires exploités pour chaque promotion : 2010 : 40 rép.(31%), 2011 : 46 rép.(37%), 2012 : 50 rép.(40%).

Aucune surprise sur le lieu de travail des nouveaux diplômés, les trois quarts d'entre eux restent en Île de France. Les diplômés restants se répartissent sur l'étranger (10% s'expatrient), la région PACA (10% sont attirés par le soleil), et les quelques % restants sur les autres régions françaises.



En termes de salaires, l'étranger reste comme toujours loin devant. Du côté de l'hexagone, les salaires en Ile de France sont logiquement plus élevés, le coût de la vie étant plus chère en région francillienne qu'en province.